

CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue La Boétie Paris



DÉCEMBRE 1966

**PARIS  
CHAMONIX**

# Le Cours

DEPUIS le 23 octobre, une expérience est en cours à la Section de Paris-Chamonix. Le dernier bulletin annonçait l'ouverture d'un premier cycle d'enseignement alpin et sollicitait des inscriptions. Trente-huit jeunes adhérents, encadrés par un commissaire et dix moniteurs, ont répondu à cet appel. Il est encore trop tôt pour tirer des conclusions, mais il est bon d'expliquer ce qu'il en est attendu. Nous avons eu l'occasion à de nombreuses reprises, de traiter ici même des questions d'enseignement alpin et bien souvent nous avons mis l'accent sur une réforme souhaitable. En octobre dernier, les événements récents et tragiques de l'été m'obligeaient à préciser que les jeunes alpinistes ne devaient pas échapper aux stages de formation de base indispensable. Pour arriver à ce but, il fallait ré-

solument mettre de côté les moyens artisanaux actuellement appliqués. La création d'un cours d'enseignement alpin répond à cette double préoccupation, car les collectives traditionnelles ne peuvent constituer un cadre suffisamment spécifique. En effet, loin de vouloir critiquer l'organisation de ces collectives, il faut toutefois préciser qu'elles n'ont pas pour objectif l'approche de la montagne sous toutes ses formes. Elles constituent une forme d'activité particulière à base d'escalade où la pédagogie ne s'applique qu'à des exercices de technique appliquée sur le terrain bleusard. Par ailleurs, le nombre des pratiquants est extrêmement variable, ainsi d'ailleurs que celui des moniteurs. Aussi, nouveaux et anciens s'y trouvent-ils souvent mélangés, ce qui est une excellente chose sur le plan des

contacts humains, mais qui exclut nécessairement l'intérêt absolu qui devrait être porté à ceux qui débutent dans notre Club. Il faut souligner ici combien nos commissaires et moniteurs s'acquittent de cette tâche ingrate avec le maximum de dévouement et un esprit magnifique. Le maintien de cette collective d'activités est donc une nécessité et la création d'un cours d'enseignement alpin ne doit en aucune façon y porter ombrage.

Le cours qui vient d'être créé est destiné à servir de transition entre le moment où le nouveau a pris une adhésion au Club Alpin et celui où, ayant progressé dans sa connaissance de la montagne et étant bien assimilé dans notre association, il trouvera dans les collectives la faculté de s'associer à des sorties groupées.

Qu'est-ce que le cours d'enseignement alpin ?

C'est un ensemble de leçons théoriques et pratiques échelonnées sur un trimestre en un premier cycle d'initiation qui sera suivi d'un deuxième cycle de perfectionnement. Pour l'instant, l'expérience ne porte que sur le premier cycle.

Il s'adresse aux nouveaux adhérents. Déjà, nous avons été saisis de demandes de personnes ayant un an ou plus de Club. Il n'est pas possible de prendre ces demandes en considération dans l'immédiat, car nous devons absorber les quelque 400 adhérents nouveaux qui s'inscrivent au C.A.F., entre le 1<sup>er</sup> octobre et le 31 décembre. Aucun niveau n'est imposé, puisque, par essence, ce cours s'adresse à de purs néophytes.

En trois mois, il est prévu 5 sorties progressives et 3 conférences, présence obligatoire. Le programme des applications sur le terrain bellifontain est ainsi établi : initiation à l'escalade, puis cours d'escalade, assurance, initiation aux rappels, entraînement à la montagne, application des notions d'orientation, technique d'enchaînement de l'escalade et notions élémentaires sur la pratique des circuits. Chaque sortie s'accompagne d'une marche en terrain varié d'une quinzaine de kilomètres.

Les conférences théoriques portent sur les notions de géographie alpine, les gla-

## Sommaire

LE COURS .....	Jacques MEYNIEU	2
LE SKI .....		4
MA PREMIÈRE .....	Lionel DESRIÈRE	8
LES ÉCHOS .....	en partie recueillis par Tony VINCENT	9
ÉCHOS À VEN...TOUX .....	Gilbert BLOCH	10
EN REGARDANT LE VIGNEMALE .....	Max GROFFE	12
AVEC NOS COMMISSAIRES .....		14
NOS SOIRÉES .....		15
VIE DES GROUPES .....		16
COLLECTIVES-ESCALADES-RANDONNÉES .....		17

### PHOTOGRAPHIES

Max GROFFE, p. 12. — Renée GROFFE, p. 17. — Jacques MEYNIEU, Couverture, p. 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10. — Serge NAIZOT, p. 11.

TOUTE LA NEIGE  
TOUTE LA NEIGE  
TOUTE LA NEIGE

ciers, l'équipement de l'alpiniste, la cartographie, la météorologie, l'orientation, la préparation des courses, les dangers objectifs et subjectifs de la montagne, la sécurité.

Il s'agit dans ce premier cycle de notions élémentaires, mais qui toutefois permettent d'aborder les stages d'été d'initiation à la montagne dans de bonnes conditions.

Sur le plan de l'escalade pure, une formule souple permet de pousser au maximum la technique. Chaque dimanche, les élèves sont redistribués suivant les progrès effectués à la sortie précédente. L'enseignement reste donc commun, mais la progression est adaptée à chaque cas particulier.

Pour la mise en œuvre d'une telle politique, il est nécessaire d'avoir un encadrement solide et assez fourni (un moniteur pour 3 stagiaires).

Le stage en cours bénéficie de la présence de 11 cadres volontaires qui ont accepté de suivre intégralement toutes les sorties. D'autres moniteurs qui se sont également proposés pour cette forme d'enseignement constituent une réserve. Au cours du 2<sup>e</sup> stage, sous la conduite de ceux qui ont participé au précédent, ils pourront se roder et, à leur tour, ils formeront d'autres moniteurs. Ainsi, dans deux ans, tous nos cadres auront eu l'occasion de mettre en application cette nouvelle pédagogie. La suite logique sera le cycle de perfectionnement. Plus difficile à mettre en place, il devra avant tout être conçu en fonction des résultats obtenus au premier cycle.

La Section de Paris-Chamonix, en dehors des stages d'été, n'avait pas une école digne de ce nom et comparable, autant que cela puisse être comparé, aux écoles de ski. C'est fait, mais elle sera telle que nous tous, dirigeants, moniteurs et stagiaires, la ferons.

Une fois encore le bénévolat est mis à contribution et d'une manière plus absolue, plus rigoureuse. Souhaitons que l'immense tâche qui s'ouvre ainsi pour le plus grand bien des futures générations d'alpinistes trouve dans le grand élan de chacun la force de se concrétiser.

Jacques MEYNIÉ



LE SKI



Gerhard NENNING

## Votre Section vous offre, grâce au Ski Club Alpin Parisien

### Janvier

DAVOS, Grisons (Suisse) 1.600 m.  
Du 13-14 au 22-23 janvier ..... 9 jours 435 F.  
Ou 29-30 janvier ..... 16 jours 630 F.

SERRE-CHEVALIER (Hautes-Alpes) 1.400 m.  
Du 20-21 janvier au 29-30 janvier ..... 9 jours 435 F.

DAVOS, Grisons (Suisse) 1.600 m.  
Du 21-22 janvier au 29-30 janvier ..... 8 jours 390 F.

### Février

SAINT-ANTON, Tyrol (Autriche) 1.300 m.  
Du 27-28 janvier au 5-6 février ..... 9 jours 450 F.

... le Ski... avec le  
... le Ski...  
... le Ski...

POUR les skieurs, la saison s'ouvre sous les meilleurs auspices puisque la neige est, dès Toussaint, tombée en abondance. Nous leur souhaitons donc de profiter pleinement de leur sport favori et avons pensé à eux tant dans l'organisation de nos séjours que de nos week-ends dont ils trouveront la liste plus loin.

CETTE année, les 4 jours du Mardi-Gras se passeront à Caux-sur-Montreux, dans un hôtel confortable dominant le Lac Léman. Le chemin de fer à crémaillère permet de rejoindre en 1/4 d'heure les remontées mécaniques des Rochers de Naye et de la Dent de Jaman (2 000 m) et des Avants-Sonloup. Nous vous signalons aussi, en dehors des stations habituelles, le séjour à Saint-Anton (début février), le centre réputé de ski de l'Arlberg et aussi, en mars, le séjour de ski de randonnée et de piste autour de Saint-Martin de Belleville, avec M. et Mme Godde.

### Mardi-Gras

ZERMATT, Valais (Suisse) 1.400 m. Du 3-4 fév. au 12-13 fév. ....	9 jours	450 F.
CAUX-SUR-MONTREUX. Vaud (Suisse) 1.100 m. 9-10-11-12 février .....	4 jours	235 F.
Départ : 8 février. Retour : 13 février.		

SERRE-CHEVALIER (Hautes-Alpes) 1.400 m.  
Du 10-11 février au 19-20 février ..... 9 jours 435 F.  
ou 26-27 février ..... 16 jours 616 F.

SERRE-CHEVALIER (Hautes-Alpes) 1.400 m.  
Du 17-18 février au 26-27 février ..... 9 jours 435 F.

### Mars

VAL D'ISERE (Savoie) 1.800 m.  
Du 24-25 février au 5-6 mars ..... 9 jours 410 F.

SAINT-MARTIN DE BELLEVILLE (Savoie) 1.400 m.  
Du 3-4 mars au 12-13 mars.  
Ski de randonnée et de piste avec M. et Mme Godde. .... 9 jours 345 F.

SUPER-TIGNES (Savoie) 2.000 m.  
Du 11-12 mars au 19-20 mars — Cabine à 2 425 F.  
— Cabine à 4 380 F.

# S. C. A. P.

## AVANTAGES DE LA F.F.S.

Le fait pour un skieur d'être licencié à la F.F.S. lui apporte les avantages suivants :

— ASSURANCE : Responsabilité civile. Remboursement de frais de secours, de recherches et de transport (suivant tarifs). Couverture des frais de recours.

— REDUCTIONS : Sur les forfaits de 7 jours accordés aux skieurs par de nombreuses stations de sports d'hiver. Dans les écoles du Ski Français (cours collectifs). Sur les remontées mécaniques (France).

— ABONNEMENT à tarif réduit à la revue officielle (Ski Français).

— TARIF PREFERENTIEL pour l'assurance individuelle complémentaire. VALIDITE DE LA LICENCE : du 1<sup>er</sup> octobre 1966 au 30 septembre 1967.



Charles BOZON

## NOTE IMPORTANTE

Pour pouvoir participer à nos séjours, l'inscription au SKI CLUB ALPIN PARISIEN est obligatoire. Elle donne droit à la Licence de la Fédération Française de Ski comportant : une assurance couvrant votre responsabilité civile, le remboursement des frais de secours, de recherche et de transport ; réduction sur les Ecoles du Ski Français et les remontées mécaniques ; abonnement au « Ski Français ». Une assurance personnelle peut être contractée au S.C.A.P.

Trois formules sont à votre disposition :

— Si vous êtes assuré social : 25 F.  
— Non assuré social : 40 F.

— Adhérent à la M.N.S. : 15 F.  
La garantie joue du 1<sup>er</sup> décembre 1966 au 30 juin 1967. Elle ne joue que les skis aux pieds, mais comprend la compétition amateur. Elle couvre le cas où la Sécurité Sociale refuserait les accidents à l'étranger. Les frais sont remboursés sur présentation des notes et ordonnances justificatives. Cette assurance couvre les frais médicaux, chirurgicaux, pharmaceutiques et d'hospitalisation.

Le Mont  
d'Arbois  
et  
le Mont  
Blanc





# SKI DE WEEK-END ET DE RANDONNÉE

comme l'an passé  
nous vous proposons

## MÉTABIEF pour 105 Frs

### FORFAIT COMPRENANT :

\* Voyage aller et retour par train. DEPART Paris vendredi soir 21 h 37, arrivée Vallorbe samedi 2 h 37. Places assises louées. Autocar Vallorbe-Métabief, arrivée 3 h.

\* RETOUR : Départ 15 h 45 des chalets pour Pontarlier (ou Frasne) par autocar. Train Pontarlier 16 h. 27. Arrivée Paris 21 h 36.

\* LOGEMENT : Coucher en chalets, lits (couvertures) - chambres de 4 et 3 places. Chalet de 30 places tout neuf.

\* NOURRITURE : Dans les forfaits sont compris les petits-déjeuners du samedi matin et du dimanche matin, le repas du samedi soir. Pour les autres repas, à la charge des participants, plusieurs possibilités économiques seront offertes.

### EQUIPEMENT DE LA STATION

\* 14 remontées mécaniques dont 1 grand télébenne de 2 100 m sur 420 m de dénivellation. Au total 8 000 m de remontées pour 1 000 m de dénivellation.

\* 35 km de pistes balisées, familiales et bons skieurs.

\* Débit : 6 600 skieurs à l'heure (pas d'attente).

\* Le chalet du C.A.F. est situé près du départ du grand télébenne.

DATES : 14/15 janvier - 21/22 janvier - 28/29 janvier - 4/5 février - 18/19 février - 25/26 février.

### NOS WEEK-ENDS

3 stations pour cette saison : SESTRIERÉ (2 week-ends en janvier).

CHAMONIX, en février-mars et 1 week-end en avril.

MÉTABIEF, en janvier et février. Tous détails seront communiqués par le S.C.A.P.

### STAGES DIVERS

#### INITIATEURS DE CLUB :

— Un premier stage est envisagé à La TOUSSUIRE (Savoie), du 9 au 14 janvier 1967.

— Un deuxième stage est prévu du 1<sup>er</sup> avril au jeudi 6 avril 1967, à SERRE-CHEVALIER.

Pour ce deuxième stage, les candidatures devront nous parvenir avant la fin mars.

#### INSTRUCTEURS DE CLUB :

Du 6 au 18 février, à l'E.N.S.A., à CHAMONIX.

Les candidatures devront nous parvenir avant le 15 janvier et remplir les conditions habituelles (18 ans au moins, être déjà Initiateur, certificat médical).

### PAQUES

Les séjours suivants sont prévus pour Pâques :

En France : Méribel, Villeneuve-la-Salle, La Flégère et Val d'Isère.

En Italie : Breuil-Cervinia.

En Autriche : Galtur.

En Suisse : Saas-Fée, Zermatt et Samedan (Grisons).

### STAGES U.C.P.A.

Nous prendrons les inscriptions pour les stages de Pâques aux centres de : VAL D'ISÈRE et des DEUX ALPES, le lundi 9 janvier, de 15 à 17 h., dans les bureaux du S.C.A.P.

### POUR LES JEUNES — SKI A PAQUES

Dates légales - 14 jours - Garçons et Filles.

Confort et sécurité habituels.

CADETS : à DAVOS, de 13 à 16 ans, avec M. et Mme GAUGRY - LAB. : 37-91.

BENJAMINS : à KLOSTERS, de 7 à 13 ans, avec M. et Mme RUHMANN - REN. : 16-00.

Inscription au CLUB dès le 1<sup>er</sup> février, de 17 à 19 h.

\* avec Jacques ROUILLARD.

— 1<sup>er</sup> JANVIER (3 jours) : *Ski de moyenne montagne au départ de Saint-Avre la Chambre*. Départ : 30-12. Retour : 3-1. Réunion préparatoire : jeudi 22 décembre, à 19 h. 30.

— 29-30 JANVIER : *L'Albaron à ski*. Départ : 28-1. Retour : 31-1. Réunion préparatoire : jeudi 19 janvier, à 19 h. 30.

— 26-27 FEVRIER : *Un sommet peu connu dans le massif du Mont-Blanc*. Départ : 25-2. Retour : 28-2. Réunion préparatoire, jeudi 9 février, à 19 h. 30.

— PAQUES (3 jours) : *Ski de haute-montagne au départ de Tignes*. Départ : 24-3. Retour : 28-3.

— Du 2 au 10 avril : *Haute route Corse*. Départ : 1<sup>er</sup> avril. Retour : 11 avril. Réunion préparatoire : jeudi 23 mars, à 19 h 30. Inscriptions au S.C.A.P. avant le 15 janvier.

\* avec Jacques MITTLER.

— 31 DECEMBRE et 1<sup>er</sup> JANVIER : *Ski de moyenne montagne*. Départ : 30-12. Retour : 2-1. Réunion préparatoire : jeudi 22 décembre, à 19 h.

— 11 et 12 FEVRIER : *Randonnée dans le Jura*. Départ : 10-2. Retour : 13-2. Réunion préparatoire : Jeudi 2 février 1967, à 19 h.

— PAQUES (3 jours) : *Randonnée dans le Vercors*. Départ : 24-3. Retour : 28-3. Réunion préparatoire : le jeudi 16 mars 1967, à 19 h.

\* avec M. Henri GODDE.

Du 4 au 12 mars : *Saint-Martin-de-Belleville*, 9 jours.

Ski de piste et randonnées en haute montagne.

\* avec Jacques MEYNIEU.  
et André LACASSAGNE.

Initiation au ski de printemps en Haute-Ubaye. 29 avril et 1<sup>er</sup> mai. Séjour au refuge du C.A.F. de Maljasset. Courses faciles dans les massifs du Brec de l'Homme, du Chambeyron et du Grand Rubren.

### RASSEMBLEMENTS ET CHALLENGE DU C.A.F.

Nous engageons les skieurs parisiens à participer aux manifestations suivantes où ils pourront retrouver les Cafistes d'autres sections :

30 Avril-1<sup>er</sup> Mai : RASSEMBLEMENT SKIEURS EN HAUTE-TARENTOISE, Massif du Ruitor et Archebec.

Section organisatrice : Bourg-Saint-Maurice.

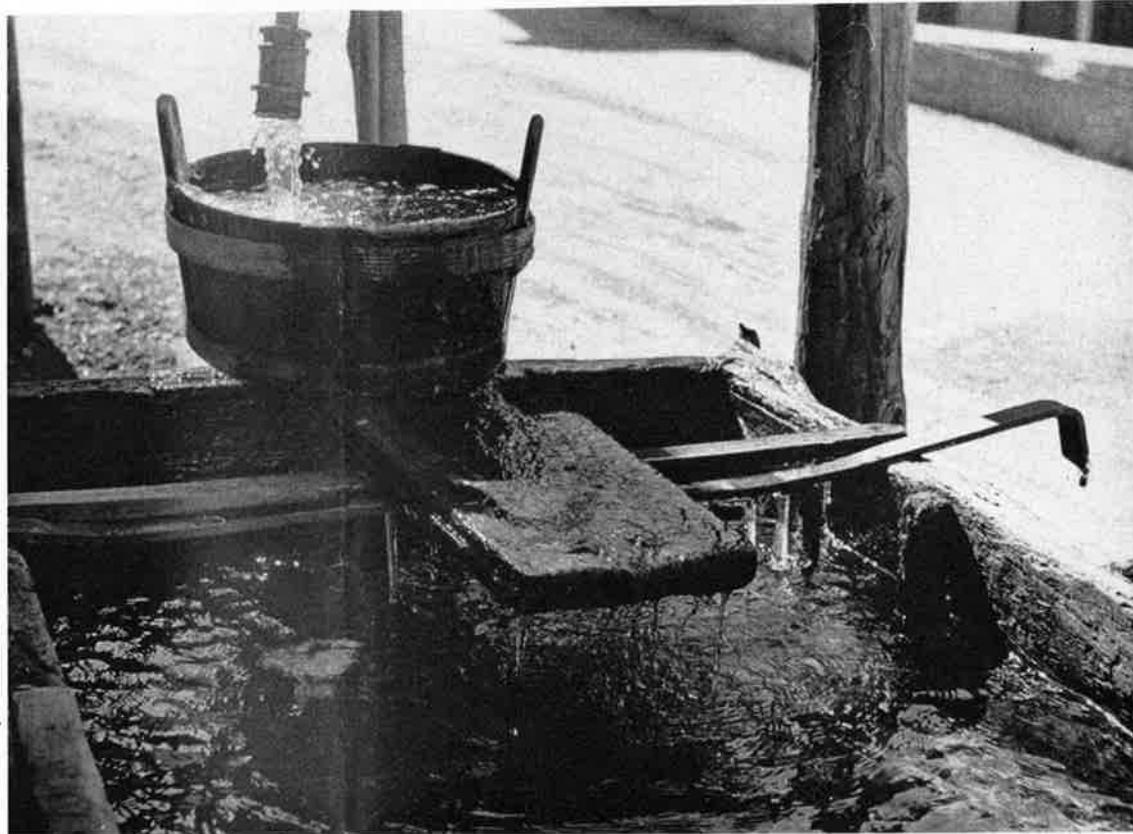
14-15 Mai : RASSEMBLEMENT AU MASSIF D'ARGENTIERE.

Section organisatrice : Franche-Comté.

4 et 5 Mars : CHALLENGE DU C.A.F. A SAINT-MARTIN DE BELLEVILLE.

Section organisatrice : Savoie.

Le S.C.A.P. est à la disposition de ses adhérents pour prendre le billet collectif si le nombre des demandes est suffisant. S'inscrire le plus rapidement possible.



### PROGRAMME DES STAGES ALLEMANDS DU D.A.V.

#### I. — CALENDRIER :

Organisateur : Section Oberland.  
Date : du 28-12-66 au 6-1-67.  
Lieu : Oberland-Hütte Kitzbühler Alpen.  
Age : 16 à 25 ans.  
Qualification : très bons skieurs.

Prix 200,00 F.

Organisateur : Section de Munich.  
Date : du 26-12-66 au 2-1-67.  
Lieu : Otto-Leisl-Hütte Tuxer Gebirge.  
Age : 18 à 28 ans.

Qualification : très bons skieurs - raids.  
Prix 160,00 F.

Organisateur : Section Neuland.  
Date : du 19-3-67 au 1-4-67.  
Lieu : Jamtal-Hütte Silvretta.  
Age : de 18 à 20 ans.

Qualification : très bons skieurs - raids.  
Prix : 280,00 F.

#### II. — CONDITIONS

Les frais de voyage de chaque participant, de leur domicile au lieu de rassemblement, seront remboursés par l'organisateur allemand à la fin du séjour, sur présentation d'un justificatif de transport et sur la base de 80 % du billet de chemin de fer en 2<sup>e</sup> classe.

Il est indispensable de nous préciser avec votre demande, la qualité technique du candidat par référence aux degrés des écoles de ski (n° du cours).

Des cours de ski seront organisés chaque jour par les soins de moniteurs appartenant au D.A.V.

Les remontées mécaniques ne sont pas comprises dans les prix indiqués pour chaque

séjour, et seront à la charge des participants. Il est nécessaire pour chaque stagiaire de prévoir de l'argent de poche.

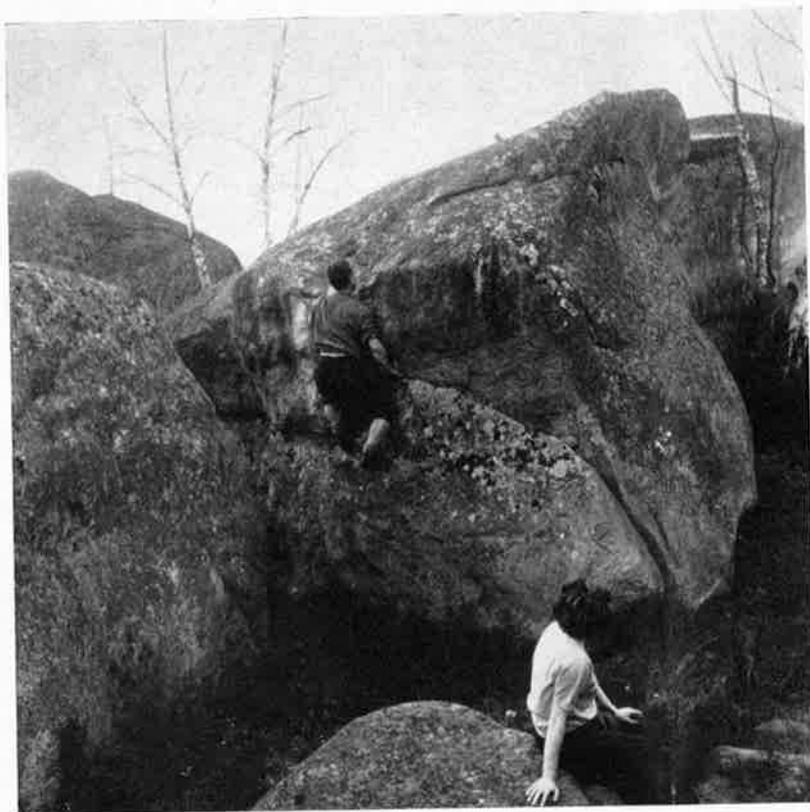
#### PROGRAMME DES SEJOURS EN TCHECOSLOVAQUIE

1<sup>er</sup> séjour : du 12-2-67 au 26-2-67 dans la Vallée VRATNA (Massif Mala Fatra).

2<sup>e</sup> séjour : du 24-3-67 au 5-4-67 à CHOPOK (Basses Tatras).  
Pour skieurs toutes catégories.

#### CONDITIONS :

Tarif forfaitaire pour le séjour complet F 350,00, comprenant : l'hébergement en chalet skieur, remontées mécaniques et cours de ski par un moniteur.  
Les frais de voyage sont à la charge des participants.



Sur le Super Parcours Montagne (2<sup>e</sup> tronçon)

Le récit publié sous le titre « Ma Première » dans le bulletin d'octobre et signé Lionel Desrivière, s'intitulait en réalité « Première ». Il avait pour auteur notre camarade Gérard Singer qui s'était ainsi classé 3<sup>e</sup> de notre concours de récits 1965. Nous publions ci-dessous celui du jeune Lionel, classé 4<sup>e</sup> de ce même concours. La similitude de titres est pour beaucoup dans cette confusion dont nous nous excusons.

**C'**EST ma première course en montagne, ma première nuit en refuge, la première grande joie que la montagne va m'apporter. La voix du gardien résonne dans le dortoir « il est trois heures, il fait beau ». Ce réveil, plus que matinal, ne m'enchantait forcément pas beaucoup, après une nuit agitée par mes rêves et ceux des autres dormeurs. Malgré la fenêtre grande ouverte, il règne une chaleur étouffante sur la paillasse supérieure. Sitôt levé, je vais respirer l'air frais du dehors et j'admire le ciel clair constellé d'étoiles. Même à cette heure inhabituelle, la faim ne perd pas ses droits ; se restaurer est le souci numéro un des Cadets. Je me dirige vers la salle à manger mais là c'est aussi un dortoir, les dormeurs jonchent le plancher jusque dans l'entrée.

Il faut donc déjeuner dehors et nous nous installons avec les bols, le pain, le miel, la confiture, le tonimalt et deux bougies plantées dans des bouteilles éclairant faiblement le tout. Voici une bonne recette de petit déjeuner : mélanger de l'eau chaude, du lait en poudre, du thé, du miel, du tonimalt. Bien remuer et avaler à 3 heures du matin. Essayez-la, vous serez tout de suite réveillé. Après de nombreuses tartines, la joie et l'entrain ont bientôt raison du sommeil et de l'engourdissement. Me voilà donc en pleine forme et il faut songer à s'équiper. En enjambant les camarades couchés dans l'entrée, je réussis à sortir mon sac et toujours en évitant d'écraser les dormeurs, je cherche mes chaussures dans les casiers à la lueur avare d'une lampe électrique lointaine. Trois heures un quart, tout le monde est prêt et nous partons vers le névé qui conduit au Rateau. Au bout d'une heure de montée, ma respiration devient difficile et, entre Pépé mon camarade de cordée et moi, la corde se tend de plus en plus. Mais petit à petit la cadence vient et au bout d'un moment je suis tout à fait à l'aise. Le soleil commence à éclairer majestueusement la face sud de la Meije. Le glacier Carré brille comme un miroir. La neige, dure au départ sous nos pieds, ramollit à mesure que nous avançons et les crampons deviennent inutiles.

## ma première

Lionel DESRIVIÈRE

Ce n'est pas une course de rocher difficile au point de vue technique, mais pour moi c'est comme on dit « une bavarante ».

L'antécime du Rateau est une première halte. Nous suçons quelques pruneaux, prenons des photos et Pépé repart vers la cime maintenant toute proche.

Nous y arrivons pour déguster les pâtes de fruits, la crème Mont-Blanc et surtout le riz au lait pioché à même le pot avec la panne du piolet faute de cuiller.

Pour une première, faire le Rateau ce n'est pas mal ! Unanimement il est décidé sur le champ que je paierai le champagne au retour au camp.

Après une demi-heure de repos vers midi, on repart, la dernière cordée en tête et la première en queue. Je me retrouve donc avec Pépé en position de deuxième de cordée.

La descente est magnifique. La traversée sur la crête rocheuse me paraît plus facile qu'à la montée. Nous rencontrons pourtant un passage épineux, un couloir de neige, dure le matin et molle maintenant, nous oblige à assurer sur piolet. Sur le dernier grand névé, nous descendons en ramasse et un peu sur le fond des pantalons.

À 18 heures nous rentrons au refuge du Chatelleret. Quelques montagnards se dorent au soleil sur la terrasse. Je me sens un peu fatigué mais satisfait intérieurement. Je parais être le point de mire de quelques personnes : sans tarder, un jeune homme m'aborde et me demande ironiquement si les chaussures que je porte m'appartiennent. Étonné, je regarde mes pieds. Effectivement, ces chaussures ne sont pas les miennes : « Voilà les vôtres, me dit-il en me tendant des chaussures toutes propres et bien sèches ». En regardant bien, je remarque alors une légère différence dans les œillets. Je m'excuse tout en lui rendant les siennes, sales et bien mouillées.

Grâce à ce petit incident, le souvenir de ma première course n'en restera que plus marqué dans ma mémoire. Et c'est le retour au camp à La Bélarde.

# Des Echos...

## LE BARREAU... NOUS REPOND

Le baromètre enregistreur du C.A.F., accusé d'être tombé en panne durant la période estivale, a pris un avocat. Ce dernier, du barreau, maître, nous a fait part de l'essentiel de son système de défense.

Le baromètre ne fonctionne que grâce aux soins attentifs et hebdomadaires qui lui sont prodigués par notre bibliothécaire. Comme celui-ci s'absente chaque année, aussi régulièrement que « les uns et les autres », pour prendre quelques vacances, le baromètre se trouve donc dans la pénible obligation de s'endormir sur son dernier graffiti en attendant que notre ami Bourleaux « remonte » sur Paris... afin de le remonter (moralement et mécaniquement).

## SON ET NATURE...

C'EST le nouveau slogan adopté par les « éclectiques » habitués de nos collectives dominicales. Ce 9 octobre, en effet, 120 d'entre eux, après avoir « randonné » à travers la belle forêt de L'aigue, ont envahi, sac au dos et brodequins aux pieds, la célèbre abbaye d'Ourscamp, près Noyon, pour assister en ce saint lieu à un concert d'orgue exceptionnel donné par Marie-Claire Allain.

Faut-il ajouter que nos sportifs ont été conquis par la qualité de l'interprétation et aussi par le cadre dans lequel se déroulait cette manifestation artistique. Merci donc aux Pères qui ont accueilli nos cafistes avec tant de cordialité; merci aussi à T.V. qui a su « se casser la tête » pour introduire dans nos activités sportivo-culturelles un nouvel art qui n'avait pas encore figuré dans les programmes; il est vrai que, de longue date, nous n'ignorions pas que T.V. était un orgu'anisateur...

## COURRIER DES ARTS

NOTRE ami Albert Maître, de Compiègne, a exposé les meilleures de ses œuvres au Musée d'Art Moderne, à l'exposition des « Surindépendants ».

A cette occasion, il nous a raconté qu'étant cet été à Zermatt, en train de peindre le Cervin (ce n'était pas une première), un Anglais lui a acheté sur le champ (plutôt sur la montagne) son tableau.

En somme, un amateur qui a pu acheter pour une bouchée de pain un tableau de Maître !

## COURS D'ENSEIGNEMENT ALPIN

LES INSCRIPTIONS AU DEUXIEME STAGE DU PREMIER CYCLE, QUI DEBUTERA LE DIMANCHE 22 JANVIER, SONT REÇUES AU GUICHET DE LA SECTION JUSQU'AU 19 JANVIER MOYENNANT LE VERSEMENT DE 10 FRANCS. PRIORITE DONNEE AUX NOUVEAUX ADHERENTS.



Le Saussois (la Super Echelle)

# à tout vent

## REVUE DE PRESSE

DU « Petit Marocain » (de Casablanca), 10 septembre 1966 :

« Les membres du Club Alpin garderont certainement un bon souvenir de leur voyage au Maroc.

Ce voyage a pu être organisé grâce à l'initiative de M. Good, Commissaire général du Club Alpin ».

(Il s'agissait évidemment de notre ami Henri Godde; espérons que les lecteurs auront rectifié d'eux-mêmes).

Du « Bulletin d'Informations » de l'Association des Alpinistes Hellènes :

Ce bulletin, de présentation modeste, nous apprend — entre autres — qu'il existe en Grèce, à 15 km d'Athènes et à 15 km de Salonique, des écoles d'escalade : rochers et groupes de rochers de 30 m de haut. Il y existe même des pistes genre Fontainebleau. (Notre ami Fred Bernick, « l'inventeur du circuit fléché » ne pensait certainement pas faire école en Grèce, lorsqu'il traça « la route » et « la jaune » du Cuvier).

## SUIVEZ LES FLECHES

IL y a une dizaine d'années qu'un docte rapport intérieur — prospectif comme il se doit — préconisait l'installation d'un fléchage pour mieux guider le nouveau visiteur dans les couloirs et méandres de la rue La Boétie.

Voilà qui est maintenant chose faite : le C.A.F. a désormais son circuit personnel accessible à tous.

## « LES ROIS DE LA SECTION » AU DOMAINE DE CORNEBICHE

QUAND M. Strauss, le sympathique « seigneur » du Domaine de Cornebiche apprit que notre Section avait songé à tirer les Rois chez lui, il nous a spontanément fait connaître qu'il serait heureux de recevoir le Club Alpin et de lui faire connaître ses rochers d'escalade. Donc rendez-vous à Cornebiche le dimanche 8 janvier, à 17 heures : il y aura des « premières » pour tous. Mais, attention, retirez vos billets d'entrée au Club, même si vous venez en voiture, à cheval ou en bateau à voile. A cet effet, il a été prévu parking, écurie et piscine.



Les Courtes vues du glacier d'Argentière

#### DITES-LE... EN MUSIQUE

UN écriteau habilement placé sur une porte du hall d'entrée du Club indique : « Sans issue; sortie porte en face, derrière vous ». Cela ne pourrait-il pas se mettre en musique selon le refrain d'une chanson célèbre : Sens dessus dessous, Sens devant derrière ?

#### NOUVELLES DES UNS ET DES AUTRES

NOTRE ami M. Zerf, mieux connu sous le nom de Habib, avait été invité à plusieurs reprises, comme moniteur, par l'Association des Alpinistes Hellènes (S.E.O.). Depuis, il avait appris le grec et abandonné la religion musulmane pour devenir chrétien orthodoxe, sous le prénom de Markelos. L'explication est simple : le 8 octobre dernier, il épousait Mlle Anna Matjourani, de l'Association des Alpinistes Hellènes. Nos félicitations.  
— Notre ami Noël Blotti serait parti par le transsibérien pour le Japon où il

aurait l'intention de rester au moins une année. Avant de partir, il avait pris des leçons de japonais.

— Avons aperçu dans les rochers de l'Eléphant notre camarade Jacques Marvaud. Son élection au Comité de la Section avait, à l'époque, soulevé une tempête dont quelques survivants, seuls se souviennent. « Sic transit gloria mundi ! » : ainsi qu'il est dit dans « l'Imitation ».

— De passage au Club : nos camarades Le Glen-Pélessier (de Golfe-Juan) et Michel Dufranc (de Nice).

— La Commission d'Enseignement Alpin, que préside notre ami André Lacassagne, avec son autorité appréciée et son poids (aux dernières nouvelles celui-ci serait en légère diminution...), la Commission d'E. A. donc, a vu apparaître un nouveau membre : Pitchoun, le petit toutou de notre grand « Robert » Béguet.

Interviewé à la sortie, notre nouveau « collègue » aurait déclaré : « Passer ses soirées au C.A.F., quelle vie de chien... pour un chien de Commissaire ! ».

# Echos...

ECHOS A... VEN... TOUX !

(à propos de la Collective de 4 jours en Haute Provence - Gorges du Verdon de Gilbert Bloch)

LE Commissaire avait annoncé : « Comme vous le savez, une grève du métro est annoncée pour le 28 octobre..., mais je fais confiance à votre ingéniosité pour être au rendez-vous quand même, à pied, à cheval, en voiture, en fusée interplanétaire ou en bateau à voile... ». Ce qui fut fait, puisque personne ne resta sur la... grève !

— Dans les gorges du Verdon notre Commissaire étant toujours en avant de sa troupe, plus ou moins infidèle, a dû faire le « Sentier Martel »... en tête.

— Ces mêmes gorges lui valurent, à propos d'un « Appel au Peuple », le titre peu enviable de « Marchand de cañons ».

— Il faisait plutôt frais dans les gorges du Verdon. Pourtant, de retour à Paris, les « participants » de la collective ne manqueront pas d'en faire des « gorges chaudes ».

— Une certaine Gene... fille, bien connue pour ses instantanés indiscrets, se tenait souvent en marge de la collective pour faire des « flasheries » à ses « petits camarades », bien que l'un d'eux lui ait dit : « Surtout, ne nous flashons pas » !

— Il faisait froid au sommet du Mont Ventoux, aussi nos filles étaient-elles « complètement givrées »... Il s'agissait bien entendu de leur chevelure.

— Le Commissaire s'est continuellement déguisé en horloge parlante : « Encore dix secondes... cinq secondes... quatre secondes... Mais la suite se perdait, car « IL » était déjà parti.

— « Cinq minutes d'arrêt pour casser la croûte », annonce le « Grand Chef ». Chacun s'installe, c'est-à-dire tire hâtivement du sac un bout de quelque chose, ce qu'on trouve en premier.

Un de nos camarades, dont nous conserverons l'anonymat, arrive à peine, pose son sac, l'ouvre, en sort des vivres, s'assied paisiblement et s'apprête à...

— Départ ! annonce notre Commissaire schubertien, avant de s'élancer dans la pente.

— Mais...

— Tu mangeras en marchant. Et notre bon camarade n'a plus qu'à la boucler..., la courroie du sac, bien entendu.

# ... à tout vent

— Pour être sûr de ne pas perdre en route un des quarante participants, il avait été prévu une équipe-balai munie d'un « balai... de Jongh » particulièrement inflexible (rare qualité pour du jonc !).

## PROBLEME

UN des devoirs les plus ingrats du Commissaire est d'assurer le réveil des participants. Mais que peut faire ledit commissaire lorsque, logé dans une annexe, il découvre avec horreur, à 6 heures du matin, que l'hôtel est fermé... à clef... et l'hôtelier endormi du sommeil du juste ?

Réponse : se rendre à un café (ouvert) distant de 3 m 50 de l'hôtel en question... et affoler celui-ci par téléphone.

## PETITE NOTE TECHNIQUE

Le programme proposé, grâce à l'utilisation d'un car, a permis d'effectuer la traversée à pied du Mont Ventoux jusqu'à la fameuse borne 15, la visite des gorges de la Nesque et du Prieuré de Ganagobie, le parcours des gorges du Verdon de la Maline au Point Sublime, des gorges moyennes du Verdon de Quinson à Esparrou, des gorges d'Oppedette, le Colorado Provençal, la visite de Gordes, des Antiques, des Baux de Provence, d'Arles et d'Avignon.

Notre chauffeur, pourtant spécialisé dans les voyages touristiques, a dû être obligé de reconnaître qu'il n'avait jamais vu un groupe parcourir autant de chemin pendant un temps aussi court. Heureusement qu'à l'étape, il y avait Rosé de Provence et... Gigondas !

Comme devait le déclarer notre ami Gilbert Bloch : « La Provence, cela se déguste... ! ».

(Propos recueillis en totalité par Henriette CASTETS).

LA Section de Paris Chamonix recherche de jeunes randonneurs de préférence étudiants, parlant anglais et compétents pour conduire des groupes de jeunes américains désireux de découvrir les grands massifs français : Mont Blanc, Vanoise, Oisans, Alpes méridionales. Les séjours de chaque groupe seront d'une semaine s'échelonnant en juillet et en août 1967. L'encadrement sera indemnisé. Les personnes intéressées sont priées de prendre contact rapidement avec le Secrétariat.

## LES MONTAGNES D'AMERIQUE DU NORD LE PARC NATIONAL DU YOSEMITE LE GRAND CANYON DU COLORADO

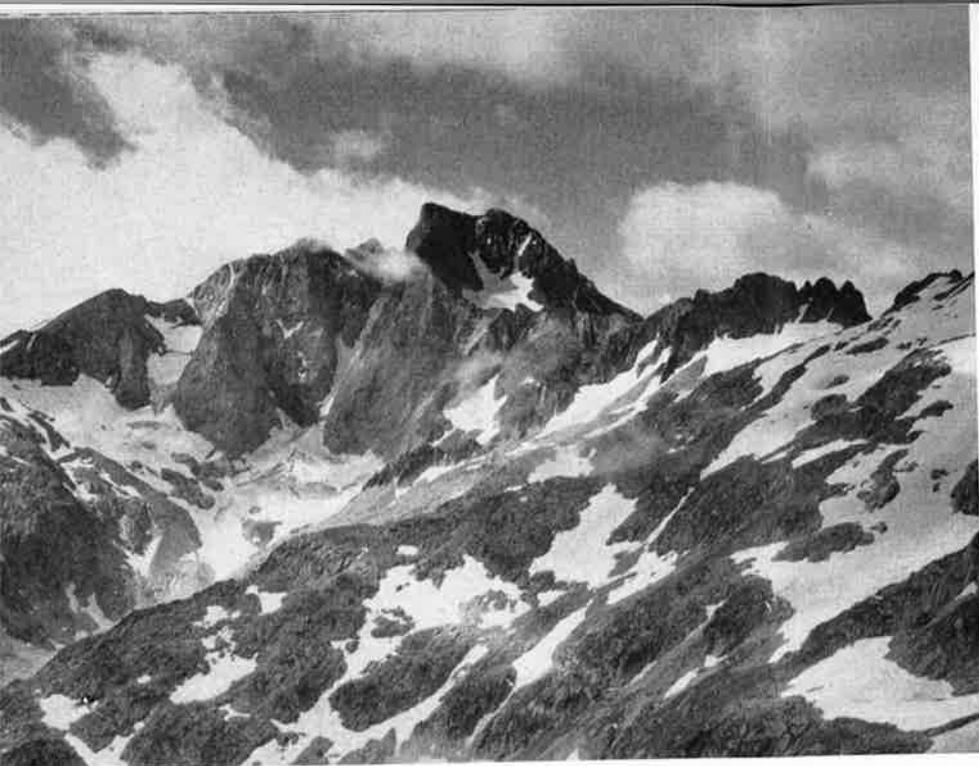
LA Section de Paris Chamonix projette d'organiser, en juillet ou août 1967, un voyage touristique et sportif aux U.S.A. Le déplacement (21 jours) comprendrait la visite de New-York et de San Francisco, la visite du Grand Canyon du Colorado, des randonnées moyenne et haute montagne dans le National Park du Yosemite (Californie). Possibilité pour tous les grimpeurs de tenter des courses sur des parois célèbres comme « El Capitan ».

Ce projet devrait intéresser un grand nombre de cafistes de toutes les sections, d'autant plus que le prix exceptionnel serait de l'ordre de 2500 à 3000 francs, tout compris.

L'hébergement se ferait en grande partie par camping; le portage du matériel étant assuré par des chevaux. La randonnée s'effectuera par groupe de 20 personnes, sous la conduite de commissaires éprouvés de la section : Denise ESCANDE, Jacques MEYNIEU, Henri GODDE, etc... Les collègues intéressés sont priés de se faire connaître le plus rapidement possible; ceci sans engagement de part et d'autre, la décision finale ne devant intervenir qu'après étude du nombre des candidatures.

Pointe Lachenal





Le Vignemale

## En regardant

UNE collective de montagne sans pitons... sans étriers... sans passage de V.

Mais que peut-il bien rester ?

Eh bien l'on peut faire 8 jours de montagne sans tout cela et avoir vécu une semaine — cette radieuse semaine du 2 au 9 août 1966 — qui marquera pour nous toute l'année.

Certains voient dans la montagne un adversaire, dans l'alpinisme, avant tout, des victoires à remporter. C'est un point de vue légitime ; ce n'est pas le seul. D'autres recherchent une communion avec la nature, dont la vicinité les éloigne chaque jour davantage, souhaitent trouver dans la montagne des jours vécus sans artifice, dans un cadre fait de grandeur et de silence, où nul ne peut tricher.

Faut-il raconter par le menu tous les événements de cette semaine ? Ce serait long, peut-être fastidieux. Mieux vaut sans doute en évoquant certains souvenirs, essayer de traduire l'ambiance dans laquelle quatorze pèlerins qui ne se connaissaient pas ou si peu ont tout de suite vécu dans une sympathie sans aucune fausse note, dans une atmosphère de gaieté et de fantaisie. Cela « valait le déplacement » comme les trois étoiles du Michelin. Est-ce le hasard qui a réuni tant d'atomes crochus ? Un peu peut-être, sans doute aussi le temps presque toujours favorable. Et probablement beaucoup le programme tracé

dans les grandes lignes avec minutie, mais restant, toutefois, assez détendu pour ne pas donner l'impression d'une course contre la montre. Programme qui a révélé à nombre d'entre nous le caractère propre aux Pyrénées étonnantes de solitude et de verticalité.

Donc ce matin du 2 août, ils étaient quatorze cafistes, dont cinq de la plus gracieuse espèce, à débarquer d'un « mini » car à la Fruitière dans la vallée du Lutour. Quatorze à qui Max le commissaire n'offrait que de la marche de refuge en refuge, avec un impressionnant barda sur le dos (il fallait voir le sac d'André) ; en somme le très désuet « alpinisme de passage de cols » (mais... quels cols !).

Ainsi ce premier jour...

Bien sûr les sacs paraissaient lourds... très lourds.

Bien sûr les jambes étaient raides.

Le soleil était sans pitié (n'est-ce pas Elisabeth ?).

Et ce névé du col d'Arrallhé si pentu, glissant, peu apprécié de Gilles d'ailleurs et surtout... interminable.

D'ailleurs le lendemain, sur l'arête qui dominait le chemin parcouru la veille, notre commissaire-corsaire, toujours de rouge vêtu et... coiffé, s'est fait amicalement mettre en boîte pour nous avoir infligé une telle bavante en guise de mise en jambes.

C'est ce même jour que nous avons participé au sauvetage, sans l'aide du Se-

cours en Montagne, d'une sympathique famille composée d'une brebis et de ses deux agneaux nés le matin même. Nous avons aussi découvert en Georges et Allan (l'Anglais-qui-redemande-du-pain) d'intrépides nageurs que ne rebute pas la fraîcheur des eaux lacustres à plus de 2 000. Le retour au si agréable refuge des Oulètes de Gaube aurait gagné ce jour-là à s'effectuer par la ligne droite.

Ce fut ensuite une visite au sauvage vallon de Pouey-Trénous, agrémentée d'une démonstration de ramasse très particulière de Maurice, notre fringant doyen. Puis ce fut le retour dans le brouillard. De ce fait, des très nombreux lacs qui jalonnaient l'itinéraire de notre randonnée, celui de Gaube, le plus connu et le plus accessible aux « Touristes », est le seul que nous n'ayons pas vu.

Puis après avoir suivi (à la jumelle) une cordée qui attaquait la face Nord du Vignemale, nous nous contentons de faire le très facile Petit Vignemale (3 032 m quand même). Récompense au sommet ! la découverte d'une fiole de cognac pleine ! Et quoi ? la vue ? Ah, oui, elle y était aussi, et la mer de nuages, les mille-pattes sur le glacier d'Ossoue et une cordée sur la muraille du Pique-Longue.

Baysse-lance : refuge d'atmosphère très « haute montagne » où nous prenons une après-midi de repos, toutefois bien

# le Vignemale

occupée à défendre les chaussettes qui sèchent contre la voracité des moutons qu'André tente vainement de chevaucher. Repos bien utile en prévision de la journée du lendemain, la journée-clé : marche de huit heures du matin à dix heures du soir, avec au moins... trois mille mètres de dénivelés en dents de scie !

Fraîcheur picotante du petit matin, beau G.R. bien balisé qui file dans une confortable vallée et... que nous ne prendrons pas. C'est à ce moment alors qu'Odette, sur qui le coup de barre plane depuis un jour ou deux, prise de crampes, se fait masser, que Max nous explique la situation.

« Le G.R. ne va pas dans « NOTRE » direction ; notre chemin c'est là-bas (une sorte de mur en face) : ça doit passer (on se demande où et comment ?) ».

Ensuite Renée et Claudine qui sont en semi-repos (drôle de conception du repos chez les Groffe) vont nous quitter et redescendre dans une petite auberge. Alors Odette tu t'accroches un peu et tu redescends avec elles.

Bon ! nous voilà repartis ; et ça passe (avec efforts). La boîteuse mais courageuse Odette délestée de son sac franchit gazons glissants, névés, éboulis... Découverte d'un coin de rêve : le lac des Gentianes où il ferait bon passer quelques jours sous la tente. Mais l'auteur se contente d'une brève ttempette détergente.

Après un premier col, le lac glacé d'Estom Soubiran que, d'après la carte nous devons longer aisément sur sa rive gauche. En fait de passage, nous ne voyons que de raides névés plongeant à pic dans l'eau glacée. Avec la vigueur de ses dix-sept ans, Lionel, benjamin et athlète du groupe, toujours prêt à explorer méthodiquement toutes les « sorties » apparentes comme un

infatigable éclaireur, cherche... et trouve. Et tout le monde réussit à passer, même Odette, encordée pour la circonstance.

Petite pause. La troupe frugalement restaurée, Renée nous quitte à la tête de « sa cordée » augmentée de Maurice, qu'elle emmène pour un retour dit facile vers l'auberge de base.

Nous sommes d'attaque. Georges s'est une fois de plus baigné. Max, optimiste, me confie que le plus dur est fait ; ceci sera le leitmotiv de cet après-midi et plus nous le dirons, plus les difficultés s'accroîtront.

Les crêtes vont se succédant, chacune en cachant une autre plus élevée et plus coriace qu'il faut de nouveau gravir. Ce ne sont qu'escalades, mais oui ! couloirs de neige vertigineux, pentes de caillasses raides et croulantes ; des blocs en sifflant dévalent un couloir à toute allure ; Lionel pris d'émulation, dévale un névé encore plus vite...

A la tombée du jour enfin, nous apercevons la terre promise, je veux dire la Vallée d'Aspe. Il faut encore y descendre avant de la descendre, mais ensuite cela doit être tout bon. Pas du tout !

Le chemin est interminable, et il est très mauvais, et il ne descend pas, et puis il n'y a plus de chemin du tout, et en pleine nuit, nous pateaugeons le long des rigoles d'irrigation (drôle de rigol... ade, dira je ne sais plus qui). Qu'est-ce que je peux en avoir assez de cette fin de journée ! Enfin, enfin, les granges de Saugué. De bons paysans montagnards n'hésitent pas à nous ouvrir leur grange où nous allons pouvoir goûter dans le foin, le repos ! Ah les braves gens !!!

Aussi le lendemain, la marche paraît-elle simple vers Gavarnie, le repas au restaurant bien agréable et réparateur. D'autant que de la terrasse nous admi-

rons les fougueuses montures aux longues oreilles et leurs élégantes cavalières ! qui se hâtent vers le célèbre cirque. Nous déplorons que ce dernier, à l'indiscutable majesté, soit dévalué du fait de la présence de ces trop nombreux Perrichons en goguette.

Seul moment gâché par le temps en cette randonnée ; la longue grimpe de l'échelle des Sarradets (du II soutenu) qui doit donner une étonnante vue sur le cirque se passe dans le brouillard et ne « paie » pas.

Refuge des Sarradets (ou de la Brèche de Roland) moderne, confortable, où Arnaud tente pour la France, face à Allan de prendre sur l'Angleterre une revanche de la dernière « coupe du monde »... aux dames.

Vient le dernier jour avec la classique montée à la Brèche, la vue sur l'Espagne et sa vallée d'Arazas, l'ultime et longue descente sur Gavarnie dans le brouillard. La pluie même se met à tomber comme si le temps voulait nous éviter des regrets. Et nous terminons tous courbatus, crasseux, barbus, heureux de cette semaine.

Quelques-uns nous quittent déjà ; le dernier carré se réunit pour un ultime festin plein de gaieté.

En nous séparant chacun exprime les mêmes sentiments de reconnaissance à notre commissaire dont la compétence n'a d'égal que l'heureux caractère.

Il ne nous reste plus que les souvenirs, ceux déjà évoqués puis d'autres : la décontraction de Robert sifflottant ou fredonnant quelque chansonnette, le rire de Michèle, et puis... le rêve.

Et l'espoir de revivre de nouvelles expériences de ce genre. Qui sait ? L'espoir même de voir se multiplier cet « alpinisme de randonnée » certes peu spectaculaire mais qui a tout de même une rudesse qui lui mérite bien la qualification de « sportif ».

# Des Echos...

## de nos

MONTAGNES PYRENEES  
VOUS ETES MES AMOURS  
(Air connu)

### Souvenirs d'une collective enneigée...

UNE collective qui débute par un rallye en plein Paris, cela ne s'est jamais vu au Club Alpin et pourtant cela fut, en ce début de soirée du 28 octobre ; il faut dire que les responsables de la R.A.T.P. avaient bien fait les choses et que les « pièges » qu'ils avaient su créer pouvaient dérouter les plus audacieux.

Bien sûr le commissaire et son épouse avec leur deux roues tout terrain ne pouvaient pas ne pas arriver en tête de l'épreuve, au prix de quelques slaloms sur les trottoirs parisiens, sous le regard ébahi des « municipaux ». Mais les malheureux camarades qui avaient joué leurs chances sur leur voiture personnelle échouèrent dans des bouchons indébouchonnables et sans issue.

... Et c'est Ax-les-Thermes au petit jour, où nous accueillent la neige et notre sympathique guide bénévole, Saint Felix qui a su remuer montagne et municipalité pour que les Parisiens tirent de leur court séjour en Ariège le meilleur parmi le pire.

Remercions donc la municipalité d'Ax, d'avoir mis en marche spécialement et gracieusement, le téléenne de Bonascre qui nous permettra d'accéder sans fatigue aux champs de neige du Saquet où un climat de haute montagne hivernale nous accueille. Et c'est la dégringolade des « 50 » vers le vallon du Najar, derrière notre guide qui nous engage sur de rudes pentes où certains souffriront quelque peu, à travers une forêt qui a pris son grand manteau blanc, pour la plus grande satisfaction de nos yeux encore embrumés par le ciel gris parisien.

La descente du vallon du Najar est un enchantement limité seulement par l'humidité pénétrante du sol marécageux à souhait. Mais à Ax tous ces bains de pieds intempéstifs s'oublieront dans les établissements confortables où nous logeons, et quelques-uns seulement ressentiront le besoin du bain de pieds ouvert à tous de la piscine en plein air des « ladres » où l'eau chaude à

souhait est distribuée « gratis pro Deo ».

Le lendemain, c'est l'assaut des ruines perchées du château de Lordat où les premiers arrivants profitent de leur haute situation pour bombarder de neige les malheureux assaillants qui n'en peuvent mais...

C'est ensuite l'attaque plus sérieuse des ruines de Calames qui ne pourront être atteintes qu'après la rude ascension du pain de sucre rocheux qui domine de ses 1 003 m. l'Ariège de Tarascon.

La journée se termine par l'exploration dirigée des grottes de Niaux et de son sanctuaire préhistorique où nous admirons les célèbres fresques de nos ancêtres spéléo, datant de 15.000 ans. Le troisième jour est réservé à la traversée de ce petit pays d'Andorre qui serait un enchantement pour les yeux, si la spéculation financière ne l'avait quelque peu transformé en un haut lieu de la résidence secondaire franco-espagnole. Notre car, qui se sent peu de disposition pour le patinage, même artistique, évite le matin le col d'Envalira et par un grand tour à travers la Cerdagne, nous fait parcourir, sous un soleil méditerranéen, la principauté, après un arrêt culturel à la cathédrale romane de Seo de Urgel. Le retour par Envalira sera des plus épiques : la tempête nous accueille à la frontière et le retour se fera à une allure de pédestre sur une route rendue dangereuse par le verglas et la neige qui tombe sans cesse. Un groupe de « durs » qui a décidé de court-circuiter le col d'Envalira par la montagne, nous donne quelques inquiétudes à notre retour à Ax ; ce n'est qu'en fin de soirée que nous apprenons par la radio alertée, qu'ils ont dû rebrousser chemin après avoir atteint la crête frontalière rendue trop dangereuse par la tempête.

Ce dernier jour, nous irons explorer le val sauvage d'Orlu, creusé en plein massif du Carlitte. La montée est rude vers le lac de Naguille, mais le spectacle est si beau que chacun suit fidèlement la trace des « brasseurs de neige » qui se dépensent pour ouvrir une piste dans les cinquante centimètres de neige fraîche qui recouvrent toute la

montagne. En face de nous la Dent d'Orlu dresse ses escarpements inhumains qui nous rappellent que la montagne automnale offre des spectacles de couleurs d'une tout autre valeur que celle de la montagne estivale envahie par les foules.

Henri GODDE.

\*\*\*

### AUX PALE DI SAN MARTINO (DOLOMITES), AVEC LE C.A.F.

« ... C'est l'eau du ciel qui a moulé  
« cette mer de pierre; les pluies et le  
« gel ont travaillé de temps immémoriaux  
« riaux à dissoudre la roche tendre, à en  
« amincir les flancs, à en pulvériser les  
« crêtes. La raison des formes curieuses  
« de ces montagnes est toute entière  
« dans la dissolution continue, irrégulière  
« par la douleur, à répandu un sou-  
« rire plein de grâce et de mystère. »

« Petites Dolomites ! votre beauté est  
« parfois dans votre fragilité, et nous  
« vous aimons pour ce mal qui vous  
« consume lentement, qui a donné à  
« vos membres une grâce incomparable,  
« et, sur vos pâles visages affinés  
« par la douleur, a répandu un sou-  
« rire plein de grâce et de mystère. »

Guido REY (écrit en 1912).

CE passage de l'œuvre d'un grand alpiniste qui fut aussi un poète, fera comprendre, mieux que tout autre, l'attrait qu'exercent ces montagnes colorées où la Section de Milan du C.A.I. a installé son camp cet été. Le sud du massif des Pale di San Martino, moins fréquenté que le nord où trône son roi : le Cimón della Pala, est sillonné par deux vallées : le val Pradidali et le val Canali, dotés chacun d'un refuge, et au confluent desquels se trouvait le camp, au milieu d'une forêt de sapins. Le sommet principal de cette partie du massif : le Sass Maor, culmine à 2 812 m seulement, mais partout se trouvent des traversées de cols, des voies normales ne dépassant pas le 3<sup>e</sup> degré, mais aussi des voies d'une extrême difficulté.

# collectives

Malheureusement, le temps ne nous a pas gâtés, dans la 2<sup>e</sup> quinzaine de juillet et le début d'août, pluies et orages se sont succédés, gênant considérablement les courses. Malgré cela, parmi les 26 membres du C.A.F. qui s'y sont succédés au cours des deux mois, certains ont pu réussir, en plus des traversées de cols organisées en collectives, un certain nombre d'escalades avec ou sans guide, suivant les cas. Citons : la Cima d'Oltro, la Cima de l'Alberghetto, la Cima Canali, la Cima Pradidali, la Cima Croda Paola (voie du dièdre), le Campanile Pradidali (face N.-E. et voie Castiglioni), la Pala di San Martino (voie du grand pilier). Enfin, nous avons été invités, le dimanche 24 juillet, à l'inauguration du « bivacco Velo della Madonna » par la Section de Primiero, refuge non gardé de 10 couchettes, très confortable, destiné à faciliter les ascensions du Sass Maor, de la Cima della Madonna et surtout celle, extrêmement difficile, de cette dernière par l'arête du « Voile de la Madonna ».

C'est avec un grand plaisir que nous reviendrons l'an prochain, j'espère, aux Dolomites, le camp 1967 étant projeté dans la région de Canazei, centre des principaux massifs, et où nos amis du C.A.I. nous réservent toujours l'accueil le plus cordial.

A. RINGUET.

## COMPTE RENDU DE LA SOIREE — DU 25 OCTOBRE

DANIEL Mercier est un garçon de dix-neuf ans qui n'avait encore jamais pratiqué l'alpinisme ni fréquenté la montagne lorsqu'il reçut une bourse Zellidja. Les bénéficiaires de ces bourses en profitent généralement pour explorer des pays lointains ; lui s'est fixé un but plus proche et moins spectaculaire : une étude exhaustive du Parc National du Grand Paradis. Comment qualifier sa conférence ? Rapport pourrait être le terme officiellement exact si ce mot n'impliquait une sécheresse et une technicité qui souvent confinent à l'ennui ; or ce « rapport » photographique nous a te-

nus en haleine pendant près d'une heure et son commentaire est toujours resté accessible. Reportage ? Mais un reportage ne donne souvent que les impressions superficielles d'un passant non spécialiste, et ici il s'agissait d'une étude très soigneusement et longuement préparée. Quoi qu'il en soit, nous avons vu pendant près d'une heure des photos presque toutes parfaites, alternant agréablement des sommets les plus importants de ces montagnes à leur population animale et végétale ; disons, pour émettre une très légère critique, que ces dernières étaient peut-être un peu trop nombreuses. Mais aussi, quelle patience demande telle splendide image d'un papillon butinant, ou d'un couple d'aigles en plein vol ! Et pour chacune, un commentaire précis mais très sobre, juste la légende de la photo ; en somme, c'est un magnifique et très sérieux album d'images que Daniel Mercier nous a offert. Les applaudissements qui l'en ont remercié, d'une chaleur et d'une durée exceptionnelles dans les salons du C.A.F., doivent l'avoir assuré que pour un coup d'essai il a fait un coup de maître et que nous espérons bien revoir souvent ses productions.

La deuxième partie de la réunion a été consacrée à une œuvre qu'il est tout à fait impossible de juger d'un point de vue alpin ; on ne peut donner que les impressions du simple spectateur, de « l'homme de la rue ». Mais disons tout de suite que dans son genre, c'est également une réussite complète. Le seul lien avec la première partie est que les images avaient été prises par Monsieur Mercier père (Tel fils...).

Le président Meynieu a tenu à le rapeler dans sa présentation : la vocation du C.A.F. est aussi bien culturelle que sportive, et il n'y a pas à s'étonner d'y voir projeter un « film de vues fixes »

sur... le onzième arrondissement de Paris ! Quoi ? Le coin de Paris le plus plat aux yeux du montagnard, le plus banal et le moins pittoresque à ceux du parisien de vieille souche ? Eh bien, Monsieur Mercier, grâce à l'amabilité de Monsieur Georges Férét, conservateur du Musée Carnavalet, a réussi cette gageure de nous intéresser à ces lieux en apparence déshérités pendant une heure et demie, au moyen de quelques cinq cents documents choisis avec une érudition sans pareille. Le commentaire, grâce à la diction parfaite de Madame Dussane, a donné une vie étonnante à ces gravures, ces images d'Epinal, ces photos aussi d'un Paris de nos parents, tout proche de nous, aussi différent qu'une autre planète. Nous avons vu au cours des siècles le tragique et le burlesque, le sinistre et le loufoque (certains projets de monuments commémoratifs...). La Fronde et les cochons de l'Abbaye de Saint-Antoine, seuls autorisés à circuler librement es rues. La guillotine sur la place du Trône (Renversé) et les joyeuses descentes de la Courtille de nos aïeux abreuvés du petit vin de Ménilmontant dont la sagesse populaire disait que « qui en boit une pinte, en pisse quatre » (Quelle supériorité sur l'eau lxygrecville !). Les fusillades de la Commune et l'inénarrable course des fontaines de places en places, l'affolant ballet des messieurs de bronze et des éléphants de plâtre. Et quand à une heure tardive la séance, où les appareils de projection avaient, conformément aux prévisions, fonctionné de façon impeccable, s'est terminée par l'apparition de la République de la Nation, debout sur son char léomobile, nous n'avons pu que soupirer : « Mais où sont les crocodiles d'antan ? ».

Paul PRIEUR.

N  
O  
S  
S  
O  
I  
R  
É  
E  
S

<p>17 JANVIER 1967</p>	<p><b>AUX PALE DI SAN MARTINO</b> avec Armand RINGUET</p> <p><b>SORTIE SURPRISES</b></p> <p><b>VACANCES OU RANDONNÉES</b> DANS LES PYRÉNÉES</p> <p>par Max GROFFE</p>
<p>21 FÉVRIER 1967</p>	<p><b>VOYAGE</b> <b>D'AVENTURE AU MAROC</b></p> <p>par Henri GODDE</p>



VOIR PAGE 20 LES RENSEIGNEMENTS D'ORDRE ADMINISTRATIF

## La vie des groupes

### NORMANDIE

#### LES NORMANDS A LA POURSUITE DU SOLEIL

**DIMANCHE 17 juillet** : à 15 heures, les participants de la collective se groupent aux Etages, alors qu'à l'issue d'une période de beau temps, les premières nuées d'une perturbation laissent se déverser leur trop-plein ; sous des sacs... gros comme des fauteuils (on emporte les vivres pour trois jours), nous prenons le sentier du Soreiller. Une brève éclaircie, et, à un détour du chemin, une apparition ! Emergeant des brumes qui l'entourent, merveilleuse flèche de roc : la Dibona. Mais, c'est sous la neige et dans la crasse qu'on arrive au refuge... et c'est encore sous la neige qu'on en descend... le lendemain pour aller établir nos pénates à La Grave, au refuge de l'abbé Rousset.

**Mardi 19 juillet**, même les Cerces sont fort enneigées : heureusement, Pierre et Georges ont proposé une course à faible altitude, dans la Vallée étroite au climat plus sec : la Tour Germaine, agréable escalade calcaire, avec de jolis passages, dans une vallée sauvage.

**Mercredi matin**, à 5 heures, il pleut à La Grave... Néanmoins, quelques optimistes sont sur pied, dans l'espoir de l'amélioration qui permettrait d'aller, pour ce jour, dans les Cerces... Hélas !

Une heure plus tard, nous sommes devant un second petit déjeuner, chez Pierre et Georges qui déjà sont nos amis ; on se console en écoutant de la musique. Le baromètre est bas, tout aussi bas est notre moral, et fort basse aussi est la limite de la neige !

Mais, Pierre — et nous lui savons gré de cette initiative — nous propose un repli en Haute Vésubie : les cartes sont aussitôt étalées, et, tous d'examiner qui nous mènera à des montagnes ensoleillées. A la nuit tombante, nous débarquons donc au refuge de la Madone de Fenestre.

**Jeudi matin**, consternation : il pleut !!! On ne peut pourtant pas aller chercher du soleil au Hoggar ! Enfin, dans l'après-midi, le temps s'améliore et nous allons faire de l'école d'escalade.

**Vendredi**, on n'ose y croire : c'est le beau temps (tout arrive) : une agréable montée dans les alpages nous mène à l'attaque des arêtes du Saint-Robert : le parcours de ces arêtes, parsemées de touffes de myosotis aux corolles éclatantes, nous enchante ; souvent, nous suivons le fil de l'arête, tandis que, de part et d'autre, dans les pierriers que nous dominons, maints petits lacs bleu-sombre miroitent au soleil. Mais, que de neige sur les vires herbeuses que nous traversons parfois ; se croirait-on dans les Alpes-Maritimes, en juillet ?

Les deux derniers jours de cette collective nous voient faire deux belles escalades : l'arête, dite du Vent, du Grand Cayre de la Madone, et l'arête sud du Petit Cayre de la Madone : nous admirons la sûreté, l'aisance remarquables de Pierre et de Georges, dans ces escalades difficiles et très exposées. Heureux des courses faites, c'est un grand merci qu'en son cœur, alors qu'il a bien fallu quitter nos chères montagnes, et redescendre dans la « civilisation » nous adressons maintenant au commissaire dévoué P. Paisant et à nos guides et amis Pierre Chapuis et Georges Messiez.

#### PROGRAMME DES ACTIVITES

##### ROUEN

- 8 janvier** : Escalade à Connelles - Commissaire G. Carpentier.
- 15 janvier** : Randonnée en Forêt de la Londe suivie d'une fondue et galette des Rois - Commissaire F. Prudon. (Inscriptions obligatoires avant le 12 janvier).
- 29 janvier** : Randonnée en Forêt de Roumare - Commissaire F. Mazzeas.
- 10 février** : Randonnée en Forêt de Bord - Commissaire P. Paisant.
- 17 février** : Marche et escalade à Connelles - Commissaires F. Prudon et A. Thuillier.
- 26 février** : Randonnée en Forêt du Trait - Commissaire J. Gambier.

##### CAEN

LES réunions se tiendront en principe tous les seconds jeudis du mois. Les randonnées auront lieu le dimanche qui suivra cette réunion.

A la demande des habitués de ces sorties, voici fixées en principe, les dates et les lieux de ces randonnées qui seront plus courtes que celles de l'an dernier, sauf les deux dernières de mai et de juin, avant nos départs en montagne.

Elles commenceront vers 10 h pour se terminer par un déjeuner tardif vers 14 h, sur un parcours qui n'excèdera pas 15 km. C'est un nouvel essai : vous jugerez.

- Voici la liste des randonnées proposées :
- 15 janvier** : Campandré - Bois du Roi - Thury - Harcourt - Mt d'Ancre.
  - 12 février** : Bretteville-sur-Laize - Château d'Outrelaize - Bois de Saint-Germain - Le Vossou et ses rochers - Clair Tison.
  - 12 mars** : Trois Monts - Thury rive gauche et retour par rive droite.
  - 16 avril** : Livarot - Montviette - Montpinçon - Ammeville - Tour au Blanc.
  - 21 mai** : Trouville - Houlgate par les plages.
  - 11 juin** : Mont Saint-Michel par les grèves et Tombelaine.

### FONTAINEBLEAU

#### PROGRAMME DES ACTIVITES

- 18 décembre** : Rocher Canon.
- 8 janvier** : Franchard - Circuit bleu.
- 15 janvier** : Gros Sablons.
- 22 janvier** : Larchant - Eléphant.
- 29 janvier** : Franchard - Parcours montagne.
- 5 février** : Apremont.
- 12 février** : Rocher Canon.
- 19 février** : Larchant - Dame Jeanne.

### ORLÉANAIS

#### PROGRAMME DES ACTIVITES

- 18 décembre** : Escalade à Malesherbes.
- 8 janvier** : Escalade à Orléans sur les digues de la Loire.
- 5 février** : Escalade à Malesherbes.
- 26 février** : Randonnée et escalade à Apremont.

### LE MANS

#### SORTIE AQUATIQUE AUX ALPES MANCELLES

**SAINT Mammert eut soif. Le bon Cénéri, qui était brave et saint homme, en eut pitié et fit jaillir une source. Depuis lors, celle-ci n'a pas cessé de couler ».**

C'EST sur ces paroles malheureuses de la légende dorée que commença notre randonnée ! Nos bons commissaires, pour ne pas être en reste, firent comme Saint-Cénéri et sur un bief bien sec, firent couler la rivière... Heureusement, deux solides garçons, colosses aux pieds (dans) l'argile, à l'aide d'une main courante fort symbolique, sur un rocher bien savonné, réussirent à faire croire que l'assurance morale valait bien toutes les autres...

C'est sous cette pluie de miracles et aussi... d'eau fraîche, qu'on ce dimanche 2 octobre, 72 randonneurs de Paris et du Mans, mouillés, trempés, mais le cœur bien au chaud, suivirent, en plaisantant sur leur sort, les traces de François et de Madeleine qui avaient, à leur intention, préparé un joli pierrier bien pentu...

On dit qu'il faut visiter la Bretagne sous la pluie pour en apprécier le charme maritime. Il faut croire qu'il en est de même pour les Alpes mancelles, qui, telles leurs grandes sœurs, ont un charme spécial lorsqu'elles sont un peu humides. Elles se découvrent à nous, en effet, sous des aspects insolites, sauvages et toujours fort beaux.



En forêt de Mulfontne (vers le Mont des Avaloirs)

## Carnet de la Section

### MARIAGES

Dante PERUCCA et Hélène SILVA, le 1<sup>er</sup> août 1966, à Ronco Canavese (Turin).

Michel TALLARD et Marie-France SEGUIER, le 28 novembre 1966, à Boulogne-sur-Seine.

### NAISSANCES

Thierry, chez Henri et Denise MONNET, le 15 octobre 1966.

Emmanuelle, chez M. et Mme DELSIRIE, « Maison Devouassoud », à Chamonix, le 9 novembre 1966.

### DECES

Madame Bernadette ROLLAND, le 20 novembre 1966.

### DISPARITION

#### D'UN JEUNE ALPINISTE ANGLAIS

On nous signale la disparition, l'été dernier, d'un alpiniste anglais nommé RICHARD THOMAS PETTIFOR, âgé de 20 ans. Il a été vu pour la dernière fois le 17 juillet à SUSA (Italie), d'où il devait se rendre à Courmayeur. Il a disparu vraisemblablement sur le versant italien du Mont Blanc.

La famille de ce jeune homme serait reconnaissante à toute personne qui pourrait avoir des renseignements à son sujet. Les adresser à M. F. C. HENSBY, Consulat de Grande-Bretagne, 39, rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris.

Renseignements particuliers : 1,73 m - cheveux et yeux bruns, pantalon de ski noir, chaussettes rouges, bottes, pull noir et rouge.

### LE MANS

L'ASSEMBLEE générale du groupe du Mans s'est tenue le vendredi 14 octobre 1966.

Les problèmes relatifs à ce groupe ont été évoqués et le Bureau ainsi constitué :

**Président** : Raoul Damilano.

**Secrétaire-trésorière** : Georgette Cormier.

**Commission Escalade** : Jacques Cormier, Raoul Damilano, Jean-Mary Delehaye, Lydie Fournier.

**Commission Randonnée** : François Cormier, Madeleine Lochon.

**Commission Spéléo** : Jean-Claude Chauvin, René Chevallier, Jacques Cormier, Paul Marchais.

**PROGRAMME DES ACTIVITES** : se reporter au bulletin du Groupe « Montagne et Amitié ».

Pour toute demande de renseignements, prière de joindre une enveloppe timbrée.

L. et C. CAZIN.

Les populations « montagnardes » de Saint-Léonard-des-Bois furent toutes surprises, ce jour-là, de découvrir une race nouvelle de canards s'ébrouant en riant, la tête sous la pluie et les pieds dans les flaques d'eau. A midi, dans une salle bien tiède et sèche, le vin et le café chaud aidant, sous les accords de l'accordéon de notre ami Godde, Cafistes de Paris et du Mans reprirent des forces pour partir à nouveau l'après-midi parcourir les bois et les pentes glissantes des « montagnes de l'Ouest »...

Et le soir, au Mans, près du jet d'eau des Jacobins (encore de l'eau...), Parisiens et Manceaux, crottés mais heureux, sous un ciel désormais limpide, se jurèrent de se retrouver bientôt pour d'autres randonnées, avec au cœur, sinon dans le ciel, le soleil d'une amitié toujours renouvelée.

## COTISATIONS 1967

### 1<sup>o</sup> Observation importante :

Les cotisations étant exigibles « avant le 1<sup>er</sup> janvier » de l'année pour laquelle elles sont dues, celles qui n'auront pas été acquittées à cette date feront, conformément aux instructions données par le siège central, systématiquement l'objet d'un « rappel de cotisation » envoyé par la poste. Elles devront, par suite, être **majorées de 0,50 F** pour couvrir les frais d'établissement et d'envoi de ce document.

Les adhérents sont priés de se reporter au précédent bulletin en ce qui concerne les cotisations du S.C.A.P. et du Spéléo-Club de Paris, ainsi que la suppression de certaines catégories de membres.

Compte-courant postal de la section : 2.358.04 Paris.

### 2<sup>o</sup> Tarif :

Membres ordinaires (nés avant 1946) .....	49,50
Membres ordinaires hors de France .....	54, »
Membres mineurs (nés en 1946 et depuis) .....	33,50
Femmes de membres .....	18,50
Mineurs enfants de membres (nés en 1946 et depuis) .....	18,50
Membres faisant partie d'une autre section à laquelle ils paient la cotisation centrale....	27,50

### Membres associés (étrangers) :

Habitant en France : mêmes cotisations que les membres français habitant en France.  
Habitant hors de France :

Membres ordinaires .....	54, »
Membres mineurs (nés en 1946 et depuis) .....	38, »
Femmes de membres .....	18,50
Mineurs enfants de membres .....	18,50

N.-B. — Dans les chiffres indiqués ci-dessus sont compris les frais d'envoi à domicile en France pour 0,50 F et à l'étranger pour 5 F et 0,50 F selon les catégories.

## DIMANCHE 8 JANVIER

**Collective d'escalade au Massif des 3 Pignons (en liaison avec la « Sortie des Rois »).** (Voir annonce spéciale p. 20).

Tony VINCENT - J. GRANDJEAN, A. VINCENT.

Dép. car Concorde 8 h.

**Varappe-Cadets au rocher Saint-Germain.**

Jean MASSOULARD - M. BROT.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h. 47 - Sortie n° 2.

**Randonnée - Escalade.**

Maurice MONTFORT.

Dép. car Concorde 8 h. - Vaudoué, Franchard, Cornebiche (Participation aux Rois de la Section) - 20 km - Allure moyenne, tous niveaux d'escalade.

**Tirage des Rois - Programme Henri Godde.**

**Crêtes et terrain varié.**

Dép. car Concorde 8 h. - Bois-Rond - Le Laris qui parle - Les Sablons - La Malmotagne - Achères (Déjeuner à l'abri) - Les Beoriots - Le Rocher de la Reine - Cornebiche.

**Les Rois à Château-Thierry.**

Jacques POLLE DEVIERMES.

Dép. Paris-Est 7 h. 15 - Chézy-sur-Marne (8 h. 35) - Mont de Bonneil - Monneaux - Cote 204 - Bois des Brulits - Château-Thierry - Carte Château-Thierry - 17 km - Zone 5 - Terrain varié - Allure modérée.

## DIMANCHE 15 JANVIER

**Collective d'escalade à Franchard (Cuisinière).**

Pierre BONTEMPS - R. CINTRAT, A. SEBOT.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 pour Fontainebleau - Zone 2.

**Varrappe-Cadets à Cuvier (Rempart).**

Maurice ORRIGER - R. JOURDAIN.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h. 47 - Sortie n° 2.

**Entraînement montagne de Thomery à Fontainebleau par le Long Rocher et les Demoiselles.**

Léon DEGOIS - A. PICHONNET.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 pour Thomery - Zone 2.

**Initiation à la randonnée.**

Marius COTE-COLISSON.

Dép. Paris-Montparnasse 9 h. 40 - Rambouillet - Le Parc - Poigny - Rochers d'Angennes (escalades) - Gazeran 18 h. 25 - Retour Paris 19 h. - Carte forêt de Rambouillet - 20 km - Zone 2 - Réserve aux membres nouveaux (moins de 5 ans de Club).

**Forêt de Chantilly et de Halatte.**

Pierre CLEMENCET.

Dép. Paris-Nord 9 h. 5 - Chantilly - Apremont - Villers-Saint-Frambourg - Mont Pagnotte - Pont Saint-Maxence - Retour Paris 18 h. 49 - Cartes Creil, Senlis - 25 km - Zone 1 + Supplément au retour - Allure moyenne.

**Forêts de Carnelle et d'Orry.**

Armand RINGUET.

Dép. Paris-Nord 8 h. 31 - Presles - Forêt de Carnelle - Viarmes - Luzarches - Forêt d'Orry - Orry-la-Ville - Retour Paris 18 h. 45 - Carte l'Isle-Adam - 22 km - Zone 1 - Sentiers - Allure modérée.

## DIMANCHE 22 JANVIER

**Collective d'escalade à Apremont.**

Pierre AUCHERE - Ch. LE TIEG, Al. LOZAG'II.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

**Varappe-Cadets au Rocher des Demoiselles.**

Georges RENAUD - L. CHEVALLIER.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 pour Fontainebleau - Zone 2 - Retour Paris 18 h. 47 - Sortie n° 2.

**Randonnée au parcours montagne.**

Max GROFFE.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 - Fontainebleau, Apremont, Franchard (petites escalades au parcours montagne), Fontainebleau - Retour Paris 18 h. 47 - Carte de la Forêt - 15 km + escalades - Zone 2 - Allure moyenne.

**Pays de Thelle.**

Marie-Thérèse BOILLOT.

Dép. Paris-Nord 8 h. 26 - Creil 9 h. 2 - Nogent-sur-Oise - Cires-lès-Mello - Foulangues - Uilly-Saint-Georges - La Chapelle-Saint-Pierre - Méru 18 h. 17 - Retour Paris 19 h. 3 - Cartes : Creil et Méru - 33 km - Zone 2 - Terrain très vallonné - Allure soutenue.

**Vallée de l'Essonne.**

José STIERS.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 36 - Ballancourt - Rochers de la Butte - Noisemont - Rochers de Beauvais - La Padole - Videlles - Beau Repaire - Rocher Chatillon - Boutigny - Retour Paris 18 h. 54 - Cartes : Etampes, Malesherbes - 25 km - Zone 2 - Champs et Bois - Allure moyenne.

**La Vaucouleurs.**

Pierre PETIT.

Dép. Saint-Lazare 7 h. 45 - Mantes - Station 8 h. 46 - Vers Canada - Septeuil - Orgerus 17 h. 51 - Retour Paris-Montparnasse 18 h. 57 - Carte Evreux - 26 km - Zone 2 - Allure moyenne.

## DIMANCHE 29 JANVIER

**Collective d'escalade à l'Eléphant.**

Léon DEGOIS - M. BROT, A. PICHONNET.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 00 pour Nemours - Zone 4.

**Varappe-Cadets.**

Jean BROUST - P. BONTEMPS.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h. 47 - Sortie n° 2.

**De l'Aisne à la Savière.**

Albert MAITRE.

Le Commissaire attendra les adhérents en gare de Soissons. Dép. Paris-Nord 8 h. 54 - Soissons 10 h. 21, Berzy-le-Sec, Villers Hilon, Corcy - Retour Paris vers 19 h. - Cartes : Fère-en-Tardenois, Villers-Cotterets - 25 km - Zone 5 - Terrain varié - Allure soutenue.

**Du pays de « France » en Goële.**

André de GOUVENAIN.

Dép. Paris-Nord 8 h. 40, billet simple pour Survilliers - Butte et ruines de Montmélan - Mortefontaine - Ermenonville - Dammartin - Saint-Mard - Retour Paris 19 h. 30 - Carte : Dammartin-en-Goële - 21 km - Billet simple à l'aller et au retour - Terrain varié - Allure moyenne.

**Entre Essonne et Seine.**

Henri DEZOMBRE.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 36 - Ballancourt 9 h. 30 - Champceuil - Nainville-les-Roches - Ponthierry 17 h. 39 - Retour Paris 18 h. 39 - Carte : Etampes - 17 km - Zone 1 - Terrain varié - Allure modérée.

## DIMANCHE 5 FÉVRIER

**Collective d'escalade à la Dame Jeanne-Maunoury.**

Yves GARONNE - R. AUBERGER, B. BAGOT.

Dép. car Concorde 8 h.

**Varappe-Cadets à l'Eléphant.**

Jacques GRANDJEAN - D. OBERT.

Dép. car Concorde 8 h. - Retour Paris 20 h. Concorde.

**Randonnée - Escalade.**

Maurice MONTFORT - Jacques MEYNIÉU.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 - Fontaine-le-Port, Apremont, Fontainebleau - Retour Paris 18 h. 46 - 25 km - Allure moyenne, tous niveaux d'escalade.

## La Théroouanne.

**Marie-Thérèse BOILLOT.**

Dép. Paris-Nord 7 h. 48 - Le Plessis-Belleville 8 h. 35, Cours de la Théroouanne, Congis, Isles-les-Meldeuses, Trilport 18 h. 21 - Retour Paris-Est 19 h. 05 - Cartes : Dammartin-en-Goële, Meaux - 32 km - Zone 1 + suppl. au retour - Allure soutenue.

## Forêt d'Ermenonville.

**Jacques MOINS.**

Dép. Paris-Nord 8 h. 26 - Orry-la-Ville, Etangs de Comelle, Butte aux Gendarmes, Baraque Chaalis, Senlis 17 h. 45 - Retour Paris 18 h. 49 - Carte : Creil, Senlis - 25 km - Zone 2 - Allure modérée.

## Coteaux de l'Esches.

**Maurice WEISS.**

(Le Commissaire sera en gare de Chantilly).

Dép. Paris-Nord 11 h. 47 (ligne de Beauvais) - Chambly : 12 h. 24 - La Normandie - Bois de Montagny - Esches - Vallée aux Cerfs - Boulaines - Méru : 18 h. 17 - Retour Paris 19 h. 03 - Carte : Creil - 21 km - Zone 1 + suppl. au retour - Terrain varié et accidenté - Allure moyenne.

## DIMANCHE 12 FÉVRIER

### Collective d'escalade à Franchard.

**Robert BEGUET** - R. BEAUMONT, M. BISSON.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 pour Fontainebleau - Zone 2.

### Entraînement montagne de Thomery à Bois-le-Roi, par la D. J. d'Avon et les Demoiselles.

**Léon DEGOIS** - N. BERTEAUX.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 pour Thomery - Zone 2.

### Varappe-Cadets au Cuvier (Rempart).

**René JOURDAIN** - A. BERTOTTO.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h. 47 - Sortie n° 2.

### Challenge d'Epervay (en vue de conserver la Coupe pour la 3 fois).

**Fernand LANGLOIS.**

Dép. Paris-Est 7 h. 00 - Tracé par les organisateurs du challenge (Champagne) - Retour Paris 22 h. 00 (dîner collectif à Epervay - Carte : Epervay - 32 km - Inscription au Club avant le 29-1-66 - Arrhes : 25,00 - Allure soutenue.

### La Vallée de l'Automne et ses Eglises.

**Henri GODDE.**

Dép. car Concorde 8 h. - Lagny, Château de Vez, Abbaye du Lieu Restauré, Pontdion, Fresnoy, Gilocourt, Feigneux, Orrouy, Béthisy-Saint-Pierre et Saint-Martin, Saintines, Verberie - Retour Paris vers 20 h. 00 - Cartes : Villers-Cotterets, Senlis - 25 km.

### Vallée de l'Orge.

**Pierre PETIT.**

Dép. Paris-Orsay 9 h. 00, Austerlitz 9 h. 10 - Dourdan, forêt de l'Ouye, Saint-Martin, Pontchevard, forêt de Dourdan, Dourdan - Retour Paris 19 h. 13 - Carte : Dourdan - 25 km - Zone 2 - Allure moyenne.

## DIMANCHE 19 FÉVRIER

### Collective d'escalade au Rocher Canon.

**André SEBOT** - B. BAGOT, R. CINTRAT.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

### Varappe-Cadets au Puiset.

**Jean MASSOULARD** - J. RIVA.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 00 pour Nemours - Zone 4 - Retour Paris 18 h. 45 - Sortie n° 2.

### Forêt de Rambouillet.

**Pierre CLEMENCET.**

Dép. Paris-Austerlitz 9 h. 10 - Dourdan, Forêt de l'Ouye, Saint-Arnoult, Clairefontaine, Rambouillet - Retour Paris Montparnasse 19 h. - Cartes : Dourdan, Rambouillet - 25 km - Zone 2 - Allure moyenne.

## Eglises et coteaux de l'Oise.

**José STIERS.**

Dép. Paris-Nord 8 h. 26 - Creil, Royaumont, Villers-Saint-Paul, Monchy-Saint-Eloi, Mogneville, Rieux, Montagne de Roc, Breuille, Pont-Sainte-Maxence - Retour Paris 18 h. 49 - Cartes : Beauvais, Senlis - 22 km - Zone 2 + suppl. au retour - Allure moyenne.

## Hiver en forêt.

**Armand RINGUET.**

Dép. Paris-Nord 9 h. 05 - Orry-la-Ville, Etangs de la Reine Blanche, vallée de la Chève, Thiers, la Butte aux Gens d'Armes, Chantilly - Retour Paris 18 h. 45 - Cartes : Creil, Senlis - 22 km - Zone 1 - Allure modérée.

## DIMANCHE 26 FÉVRIER

### Collective d'escalade à la Dame Jeanne-Maunoury.

**Léon DEGOIS** - R. AUBERGER, A. PICHONNET.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 00 pour Nemours - Zone 4.

### Varappe-Cadets à Franchard (Cuisinière).

**Maurice ORRIGER** - P. BONTEMPS.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 pour Fontainebleau - Zone 2 - Retour Paris 18 h. 47 - Sortie n° 2.

### Randonnée tout terrain.

**Roger GUTTIN.**

Dép. Paris - St-Lazare 8 h. 15 (chang. à Gisors) - Sérifontaine 9 h. 33 - Forêt de Thelle, pays de Bray, Saint-Germain-la-Poterie, Beauvais 17 h. 57 - Retour Paris-Nord 19 h. 03 - Cartes : Gournay, Beauvais - 30 km - Zone 4 - Parcours accidenté - Allure soutenue.

### Compiègne et sa forêt.

**André de GOUVENAIN.**

Dép. Paris-Nord 8 h. 26 - Compiègne (le musée des Voitures) - Le Mont Ganelon et son camp romain - Francport - Les Beaux Monts - Compiègne - Retour Paris 19 h. 49 - Cartes : Compiègne, Attichy - 22 km - Zone 4 - Terrain varié - Allure moyenne.

### En Goële.

**Jacques POLLE-DEVIERMES.**

Dép. Paris-Nord 8 h. 40 - Louvres (9 h. 11), Villers, Montmélan, Dammartin-en-Goële (18 h. 16) - Retour Paris 18 h. 49 - Carte : Paris N.-E. - 24 km - Zone 1 - Terrain varié - Allure modérée.

### Autour de Chantilly.

**Henri DEZOMBRE.**

Dép. Paris-Nord 9 h. 05 - Orry-la-Ville, Forêt de Chantilly, Chantilly, Saint-Leu-d'Esserent, Creil 16 h. 47 - Retour Paris 17 h. 25 - Cartes : Senlis, Creil - 15 km - Zone 1 + suppl. au retour - Terrain varié - Allure modérée.

## PAQUES 1967

### En Bretagne méridionale.

**Henri GODDE.**

Quimper et la vallée de l'Odette - La baie d'Audierne et les rochers de Penmarch - Les ports de Guilvinec, Lesconil, Loctudy, Fouesnant, Concarneau, Pont-Aven - La côte rocheuse du Pouldu - Quimperlé - Dép. le vendredi à 22 h. - Retour à Paris le mardi à 6 h. 51 - 25 km par jour - S'inscrire d'urgence pour les couchettes.

### 3 jours dans l'Estérel.

**André de GOUVENAIN.**

Dép. vendredi soir 24 mars Paris-Lyon 21 h. 46 - Retour Paris mardi matin 28 mars 6 h. 26 - Programme détaillé au Club - Versement à l'inscription : 200 F.

## 25, 26, 27 MARS

**Max GROFFE**

et

**Fernand LANGLOIS**

vous proposent

### Pâques en Cévennes.

Grotte des Demoiselles - Cirque de Navacelles - Mont-Aigoual - Anduze (forêt de Bambous) - Dép. vendredi 24 à 22 h. 00 - Retour mardi 28 à 7 h. 46 - Précisions et programme détaillé au Club - Inscription avant le 10 mars - Arrhes : 180 F.

### RETENEZ CETTE DATE...

Dimanche 8 janvier 1967 à 17 h.  
« LES ROIS DE LA SECTION »  
EN FORET DE FONTAINEBLEAU  
AU DOMAINE DE CORNEBICHE

Le Tirage des Rois : une tradition solidement établie par plusieurs de nos commissaires d'escalade et de randonnée en même temps qu'une occasion de se souhaiter la bonne année.

Devant l'intérêt de cette manifestation pour tous nos camarades, la Section a décidé de prendre en main son organisation et en ce début d'année 1967, la réunion des « ROIS ET REINES » aura lieu dans un cadre exceptionnel, au DOMAINE DE CORNEBICHE près d'ARBONNE, dont le propriétaire a bien voulu mettre à notre disposition sa grande salle équipée d'une installation sonore et d'un bar sympathique.

Vous y retrouverez vos commissaires et moniteurs qui vous démontreront après quelques attractions variées, qu'ils savent aussi bien danser que randonner ou escalader.

Il y aura surtout le tirage des Rois et des Reines ; combien seront-ils ? Vous le saurez en venant nombreux le dimanche 8 janvier au Domaine de CORNEBICHE.

Mais attention **PRENEZ OBLIGATOIREMENT VOTRE BILLET D'ENTREE.**

### DETAILS PRATIQUES

La réunion aura lieu de 17 heures précises à 19 heures 30.

Si vous venez en car en participant aux collectives prévues au programme, s'inscrire au Club, le vendredi 6, 19 heures au plus tard.

Prix : 16 F., comprenant le transport en car, le tirage des Rois et la boisson (conserver son billet, il sera exigé à l'entrée de la salle).

Si vous venez en voiture, le Domaine de Cornebiche se trouve sur la route d'Arbonne, à Achères, à 1 km environ au sud d'Arbonne.

Etre présent à 17 heures précises, un parking est prévu.

Prix : 6 F., donnant droit au tirage des Rois et à la boisson. S'inscrire et retirer son billet le vendredi 6, à 19 heures au plus tard (il sera exigé à l'entrée de la salle).

**AVIS TRES IMPORTANT :** Les parts de cartes étant calculées en fonction du nombre d'inscrits au C.A.F. le vendredi soir, il ne sera pas vendu de billets d'entrée sur place. Les retardataires pourront cependant bénéficier, à leurs frais, d'un bar de consolation.

**ERRATUM.** — Une erreur de mise en page s'est glissée dans la note technique sur « le Cirque du Signal » publiée dans notre numéro d'octobre. Le topo de la voie « le Grand Cirque » est incomplet et la suite se retrouve à la fin de celui de « l'Innominate » ; c'est-à-dire à partir du 6<sup>e</sup> paragraphe : Une série de trous noirâtres... etc...  
Nous nous en excusons vivement bien que certains que les lecteurs intéressés en ont reconstitué eux-mêmes le bon ordre.

## L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

est fixée au Mercredi 29 Mars. Les collègues désireux de faire acte de candidature pour le renouvellement du Comité sont priés d'adresser leur demande à M. le Président de la Section Paris-Chamonix avant le 31 décembre.

## BIBLIOTHÈQUE

### NOUVEAUTES

- ALPES ENCHANTEES (F. Cali).
- ALPINISME EN CHINE (G. Shudjian).
- LES MONTAGNES VUES PAR LES GEOGRAPHES ET LES NATURALISTES DE LANGUE FRANÇAISE AU XVIII<sup>e</sup> SIECLE (N. Broc).
- LA MONTAGNE (A. Grée).

### GUIDES

- GUIDE D'ESCALADES DANS LE JURA. Volume I : Sainte-Croix, Val de Travers, Chaux-de-Fonds, Doubs, Sommèthes, Bienn, (M. Brandt).
- GUIDE D'ESCALADES DANS LE JURA. Volume II : Moutier, Raimoux, Soleure, Bâle, Olten. (M. Brandt).
- REFUGES DES ALPES OCCIDENTALES (M. Molin, C.A.F. Lyon).
- DER BATTERT. Kletterführer. (U. Schurhammer).
- A CLIMBER'S GUIDE TO THE ROCKY MOUNTAINS OF CANADA (J. Monroe Thornton).

### CARTES

- NOUVELLES CARTES I.G.N. 1/25.000<sup>e</sup> :
  - Saint-Jean-Pied-de-Port 5/6 et 7/8 ;
  - Gavarnie 3/4 ;
  - Vielle Aure 3/4, 5/6 et 7/8 ;
  - Arles-sur-Tech 1/2 et 3/4.
- 1/50.000<sup>e</sup> : Prades.

### — CARTES NATIONALES SUISSES au 1/25.000<sup>e</sup> :

- 1179 Samnau ;
- 1198 Silvretta ;
- 1199 Scuol-Schuls ;
- 1276 Val Bregaglia ;
- 1277 Piz Bernina ;
- 1285 Les Diablerets ;
- 1304 Val d'Illeix ;
- 1305 Dent de Morcles ;
- 1324 Barberine.

### LIRE

- SKI FRANÇAIS, n° 159 :
  - « Neige sans traces » ; Autour d'Aïme en Tarentaise ;
  - Le mécanisme du déclenchement des avalanches.

Le Bibliothécaire : C. BOURLEAUX

La Fédération Française de la Montagne recherche, en location simple : un local de 30 à 50 m<sup>2</sup> pour y entreposer le matériel des Expéditions.

De préférence, 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup> ou 18<sup>e</sup> arrondissements.  
Eventuellement proche banlieue Saint-Lazare  
S'adresser à M. Bourleaux, Bibliothécaire C.A.F., 7, rue La Boétie, Paris-8<sup>e</sup>

# Au C.A.F.

7, Rue La Boétie, PARIS-8<sup>e</sup>  
SECTION DE PARIS-CHAMONIX

### BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 9 h. à 19 h., sauf lundis, dimanches et fêtes.  
Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

### SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

### BIBLIOTHEQUE :

— Mardi et Vendredi, de 16 h. à 19 h.  
— Jeudi, de 14 h. à 19 h. 30.  
— Samedi, de 14 h. à 19 h.  
(N.B. : Le jeudi, la consultation sur place des guides, cartes et revues cesse à 18 h.)

### S. C. A. P. :

De 15 à 19 h., sauf lundis, dimanches et jours fériés jusqu'au 1<sup>er</sup> juin.

### GROUPE ORLEANAIS

Siège social : Maison du Tourisme, place Albert 1<sup>er</sup>, Orléans, Tél. : 87-23-30 - C.C.P. Orléans 442-33.  
Tous les jours (sauf lundi matin) de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.  
Permanence et réunion amicale tous les jeudis ouvrables de 18 h. 45 à 19 h. 45 au siège.

Bibliothèque : Bibliothèque de prêt en dépôt à la Bibliothèque Municipale, 2, rue Daniel Jousse, Orléans. Ouverture du lundi au vendredi inclus de 16 à 19 h.

Correspondance : A adresser à G. Richard, 6, rue Bannier, 45 - Orléans (joindre une enveloppe timbrée pour la réponse).

### GROUPE NORMAND :

Correspondance : chez le Président, M. G. Prudon, 47, rue Jean-Jaurès, Elbeuf (S.-M.).  
Trésorier : Mlle Barbier, 124, rue du Champ des Oiseaux, Rouen. Tél. : 71-99-38.

Permanences : Les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis du mois à 21 h., Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : S'adresser aux Permanences à M. M. Mainpiot.

Collectives Régionales : En principe le dimanche qui suit chaque permanence où tous renseignements sont fournis à leur sujet.

Délégués : Au Havre : M. R. Grelaud, 184, rue du Maréchal Joffre - A Caen : M. A. Gosset, 2, rue du Capitaine Faucher - A Evreux : M. R. Paris, Les Quincennes, Evreux - A Rouen : M. Jean Nivromont, 10, rue Louis-Dubreuil.

### GROUPE DE FONTAINEBLEAU :

Renseignements : Ecrire à Robert Raffin, 9, rue du Bois-Prieur, à Veaux-les-Sablons.

### GROUPE DU MANS :

Délégué : Raoul Damilano, 17, rue Marengo, Le Mans (Sarthe).

### GROUPE SPELEO :

Secrétaire général : Pierre Conrau, 6, rue du Cirque, Paris (8<sup>e</sup>).  
Correspondance : Cl. Mallet, 9, rue de l'Architecte Ledoux, 95 - Eau-bonne.

## LA MONTAGNE "PARIS-CHAMONIX"

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 1,25 F

Abonnement France et Etranger : 5 F.

Tél. ANJ. : 54-45

C.C.P. 2358-04

METRO St-Augustin - Bus 22, 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94.